
Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21393>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 603

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard, « Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21393>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard

Jean-Claude Penrad, *maître de conférences*

Emmanuel Grégoire, *directeur de recherche à l'IRD*

Benoît Hazard, *chargé de recherche au CNRS*

- 1 CET enseignement pluridisciplinaire de formation à la recherche par la recherche s'appuie sur des travaux récents ou en cours et privilégie les méthodes et les pratiques de terrain. Au cours de cette année universitaire, douze séances ont eu lieu dont deux consacrées aux seuls exposés des étudiants.
- 2 Après une première séance de présentation du séminaire assurée par Jean-Claude Penrad (EHESS), trois séances ont été consacrées aux constructions des territoires africains dans le contexte de la globalisation. Benoit Hazard (CNRS) a traité de la « culture matérielle des diasporas comme matière culturelle des terroirs du Burkina Faso », à travers l'analyse de la mutation des espaces ruraux sous l'effet de la mobilité. Jean-Claude Raynal (EHESS) a ensuite abordé le problème de l'acquisition, du traitement et de la représentation de données à référence spatiale en prenant notamment l'exemple de la mutation des espaces, cette fois-ci urbaine, sous l'effet des migrations. Dans une quatrième séance, Benoît Hazard a présenté un programme de recherche qu'il mène dans le nord du Kenya (région de Marsabit). Celui-ci porte sur la gestion des ressources naturelles dans un contexte de changement environnemental (climatique notamment). Il ressort une surexploitation de la forêt et des conflits quant à l'accès aux points d'eau nécessaires aux activités agro-pastorales. Julien Brachet (IRD) est venu présenter ses travaux sur les migrations transsahariennes en insistant sur les aspects méthodologiques et le nécessaire aller-retour entre terrain et théorie. Deux séances ont ensuite été consacrées à l'éducation en Afrique : la première animée par un invité de l'IISM, Roman Loiemeier (Université de Goettingen) a porté sur l'éducation musulmane à Zanzibar, la seconde animée par Marie-France Lange (IRD) a traité de l'école moderne en insistant sur les stratégies éducatives des familles. Dans les deux

cas, les aspects méthodologiques ont été privilégiés. Anna Pondoupoulo (INaLCO) a exposé ses travaux sur « les Afriques soviétiques : comment écrire l'histoire de la construction des savoirs et des pratiques » puis Elena Vezzadini (post-doctorante au CEAF) a présenté ses recherches sur le Soudan. Enfin, Véronique Lassailly-Jacob (Université de Poitiers) a traité des pratiques d'enquêtes dans un camp de réfugiés zambiens.

- 3 Les deux séances dédiées aux travaux des étudiants ont permis d'entendre les contributions d'Anna Cuomo (« mouvement Rap à Ouagadougou »), de Azamiou Barry (« l'impact des conflits régionaux sur les processus d'intégration en Afrique »), de Djamila Naït Kali (« le problème des convergences inter-dialectales dans la radio nationale algérienne »), de Sylvie Tavernier (« l'artisanat Zafimaniry et ses interactions avec le tourisme à Madagascar »), de Valeria Maria Aruffo (« Thomas Sankara : entre mémoire et justice ») et de Caesar Gordon (« le Dancehall en Jamaïque »).

INDEX

Thèmes : Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)